

# FIDELES DEFUNTS – Année C

(Cathédrale 02/11/2022)

---

[Sagesse 3 ,1-9 ; Psaume 26 ; Matthieu 11,25-30]

Nous avons contemplé, hier - en la fête de la Toussaint -, la puissance de Dieu, sa sainteté qui se révèle/se manifeste, en notre humanité, en la personne même de Jésus. Nous avons contemplé, dans le même temps, que

1. cette sainteté même de Dieu se déploie à travers tous les saints,
2. par la grâce du baptême, nous sommes appelés à vivre de cette sainteté, à en témoigner et à la rendre visible
3. que, par l'Esprit-Saint, tous les hommes peuvent en être des instruments vivants.

Et le livre de la Sagesse nous dit que cette sainteté-là, dont Dieu est la source, est la garantie de notre immortalité ; elle est un gage d'éternité, déjà présente en notre existence. C'est là que le mystère de la Résurrection éclaire le mystère de la mort.

Pour en parler, je vous propose de lire un extrait de la Constitution pastorale « Gaudium et Spes », l'Église dans le monde de ce temps, n° 18 et 19 alinéa 1.

*« C'est en face de la mort que l'énigme de la condition humaine atteint son sommet. L'homme n'est pas seulement tourmenté par la souffrance et la déchéance progressive de son corps, mais plus encore, par la peur d'une destruction définitive. Et c'est par une inspiration juste de son cœur qu'il rejette et refuse cette ruine totale et ce définitif échec de sa personne. Le germe d'éternité qu'il porte en lui, irréductible à la seule matière, s'insurge contre la mort. Toutes les tentatives de la technique, si utiles qu'elles soient, sont impuissantes à calmer son anxiété : car le prolongement de la vie que la biologie procure ne peut satisfaire ce désir d'une vie ultérieure, invinciblement ancré dans son cœur.*

*Mais si toute imagination ici défaille, l'Église, instruite par la Révélation divine, affirme que Dieu a créé l'homme en vue d'une fin bienheureuse, au-delà des misères du temps présent. De plus, la foi chrétienne enseigne que cette mort*

*corporelle, à laquelle l'homme aurait été soustrait s'il n'avait pas péché, sera un jour vaincue, lorsque le salut, perdu par la faute de l'homme, lui sera rendu par son tout-puissant et miséricordieux Sauveur. Car Dieu a appelé et appelle l'homme à adhérer à lui de tout son être, dans la communion éternelle d'une vie divine inaltérable. Cette victoire, le Christ l'a acquise en ressuscitant, libérant l'homme de la mort par sa propre mort. À partir des titres sérieux qu'elle offre à l'examen de tout homme, la foi est ainsi en mesure de répondre à son interrogation angoissée sur son propre avenir. Elle nous offre en même temps la possibilité d'une communion dans le Christ avec nos frères bien-aimés qui sont déjà morts, en nous donnant l'espérance qu'ils ont trouvé près de Dieu la véritable vie.*

*L'aspect le plus sublime de la dignité humaine se trouve dans cette vocation de l'homme à communier avec Dieu. Cette invitation que Dieu adresse à l'homme de dialoguer avec Lui commence avec l'existence humaine. Car, si l'homme existe, c'est que Dieu l'a créé par amour et, par amour, ne cesse de lui donner l'être ; et l'homme ne vit pleinement selon la vérité que s'il reconnaît librement cet amour et s'abandonne à son Créateur ».*

**Conclusion :** C'est ce mystère d'Amour, caché aux sages et aux savants, révélé aux tout-petits, dans lequel la foi nous donne d'entrer, pas après pas, et que l'Eglise nous donne de célébrer. En nous en remettant à lui, le Christ nous fait passer de la mort à la vie, des ténèbres à son Royaume de lumière. Amen.

Abbé François GOURDON